

Les «trésors» livrés à Dogon

Seconde étape du voyage des Terrebougniens de Puits Eau Mali

Cette semaine, «Nos Voisins venus d'ailleurs» fait exceptionnellement place à «Des gens d'ici en voyage humanitaire outre-mer». Après avoir fait forer un puits pour les villageois de Kabalabougou, en Afrique, voilà que la délégation terrebougnienne de Puits Eau Mali a pris le départ pour Dogon, un périple qui nécessite entre autres plusieurs heures de marche dans les montagnes de roche.

> **DIANE LEGAULT**
diane.legault@transcontinental.ca



Nicole Meunier, Jean-Pierre Monette et Gisèle Leblanc écrivent au Trait d'Union : «Nous avons fait cinq jours et quatre nuits à Dogon. On a dormi sur les toits, quelquefois dans une cabane de campement ou sur un lit (une sorte de lit !), parfois sur un rocher avec un matelas de mousse ou sur la terre battue mais

quand même avec le luxe de ce fameux matelas. On a fait notre premier arrêt dans le village de Nombori et dès le lever du jour, on s'est mis en quête pour acheter un bœuf et des attelages». La seconde partie du voyage consistait effectivement à offrir un bœuf à un des villageois de Dogon, des effets scolaires aux jeunes de trois écoles ainsi que des médicaments en provenance de Québec. Non sans peine, et après avoir dû marchander, ils ont acheté le fameux bœuf. Avec des guides et des porteurs, les Terrebougniens ont escaladé les falaises pour passer par Deguimbere et d'autres villages tels Komokani avant d'arriver à Dogon. «On a gelé comme des rats durant la nuit, car très haut comme ça...C'est pas chaud !»

C'est assise sur le dos du bœuf que Nicole Meunier est arrivée dans le village à la recherche du paysan pour lui faire don de la bête qui servira aux labours : «On avait exigé que ce soit un homme travaillant la terre et honnête.

Le paysan choisi, Pierre Dognon, a un regard rempli de bonté et lorsqu'on lui a finalement remis le bœuf, son visage s'est éclairé. Il a dix enfants, il est plus pauvre que plusieurs autres villageois de Dogon». En passant, Nicole Meunier a baptisé le bœuf Georges 8, en l'honneur de son père qui a su élever huit enfants sur une terre. «Le paysan a promis de ne jamais oublier le nom que je lui ai donné !».

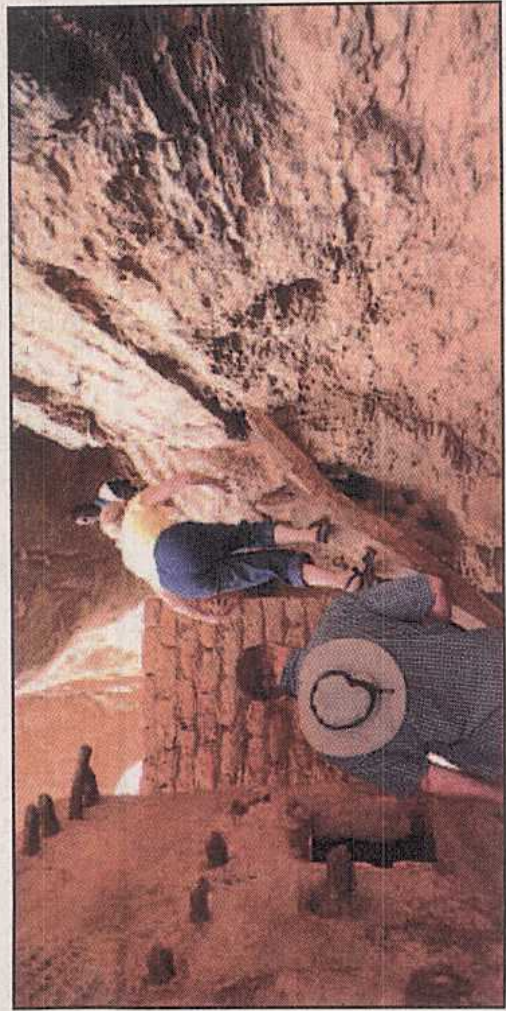
Le puits

Le puits coule toujours à Kabalabougou, depuis le 31 décembre, permettant aux gens de ce village d'avoir de l'eau 12 mois par année. «On nous a raconté qu'avant le puits, il y avait des femmes qui se levaient à quatre heures du matin pour aller chercher de l'eau. Les hommes disaient que les femmes en profitaient peut-être pour aller voir d'autres hommes. Maintenant, ils seront rassurés avec le puits», lance Nicole Meunier dans son courriel. La compagnie de forage EBANCAM a de

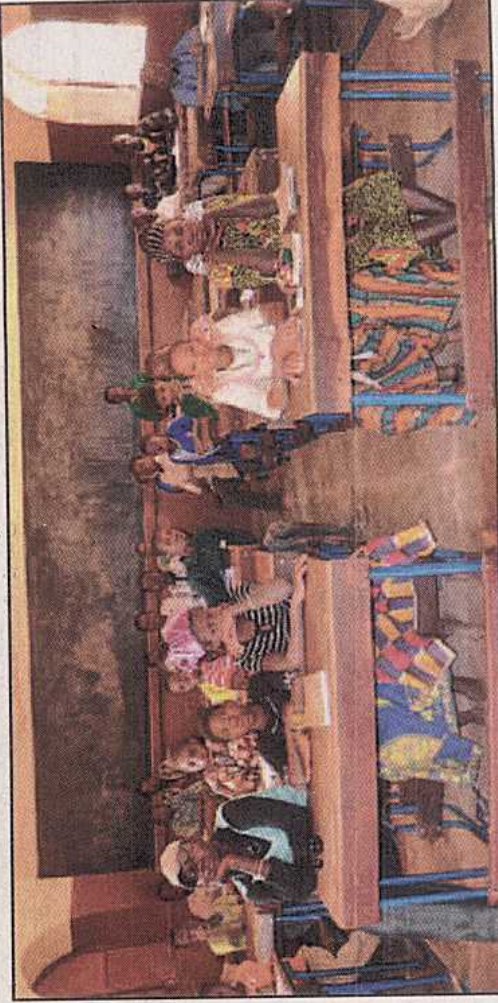
La Terrebougnienne Nicole Meunier en compagnie du paysan à qui Puits Eau Mali a fait don d'un bœuf et d'attelage pour qu'il puisse cultiver sa terre. (Photo : Courtoisie)



plus construit gracieusement des lavoirs pour les femmes, ce qui aidera à l'économie locale. Les gens de Puits Eau Mali seront de retour à Terreboune le 25 janvier prochain.



Nicole Meunier, Jean-Pierre Monette, Gisèle Leblanc ainsi que les porteurs ont du franchir des falaises pour se rendre à Dogon et donner effets scolaires et médicaments aux habitants. (Photo : Courtoisie)



Une école de Dogon. (Photo : Courtoisie)